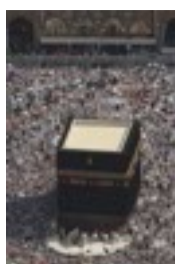




● **CROYANCES**
Cinq piliers p. 2
 La pratique de l'islam repose sur le respect de cinq obligations que l'on appelle les cinq piliers de la foi.



● **PÈLERINAGE**
À La Mecque p. 3
 En ce début du mois de novembre, 2 millions de musulmans vont se retrouver à La Mecque pour le grand pèlerinage.



● **BELGIQUE**
Vivre l'islam chez nous p. 4
 Yasmina est Belge et musulmane. Comment vit-elle sa foi dans notre pays ?

La religion d'un milliard et demi d'humains

L'islam, la religion des musulmans, est pour le moment au cœur de l'actualité. On entend parler de pays comme la Tunisie, la Libye... où certains veulent que tout soit organisé en respectant la religion musulmane. Cela suscite de l'inquiétude car on a en tête l'exemple de pays islamiques comme l'Iran par exemple, où le peuple n'a pas beaucoup de libertés. L'attitude des musulmans extrémistes (qui ont des idées très strictes) fait du tort à l'islam. On a tendance à confondre islam et islamisme (un mouvement qui veut imposer une vision stricte de l'islam dans tous les domaines, y compris pour diriger un pays). Heureusement, la plupart des musulmans ne sont pas d'accord avec cette vision stricte de l'islam. Ils rappellent que l'islam est avant tout une religion de paix. Il est temps de faire le point sur la religion d'un milliard et demi d'humains.

● **Qui sont les musulmans ?**
 L'islam est la deuxième religion du monde par le nombre de ses membres, après le christianisme.

Près de 2 millions de musulmans vont se retrouver en ce début du mois de novembre à La Mecque (Arabie saoudite en Asie) pour le grand pèlerinage (voyage pour aller prier dans un lieu saint) annuel (voir page 3). Contrairement à une idée répandue, la majorité des musulmans ne sont pas arabes. Ces derniers ne représentent qu'un cinquième des musulmans. Cette idée vient du fait que l'islam est né au 7^e siècle dans un pays arabe (l'actuelle Arabie saoudite) et que la langue du Coran (livre sacré de l'islam) est l'arabe. La moitié des musulmans du monde vit dans 4 pays d'Asie : Indonésie, Inde, Pakistan et Bangladesh. L'Indonésie est le pays qui compte le plus de musulmans au monde. L'islam est aussi très présent dans le nord de l'Afrique. Enfin, chez nous en Belgique, l'islam est la religion d'environ 400 000 personnes. Comment cette religion est-elle née ? Quelles sont les croyances des musulmans ? Quelle différence y a-t-il entre islam et islamisme ? Voici quelques-unes des questions qui sont abordées dans ce dossier.



Des musulmans turcs en prière à la mosquée durant le ramadan (mois de jeûne).

Associated Press / Reporters

La naissance de l'islam

L'islam est né au VII^e (7^e) siècle dans l'actuelle Arabie saoudite, au cœur des tribus arabes.

L'histoire de l'islam commence dans l'actuelle Arabie saoudite. Un homme nommé Mahomet y devient le prophète (personne inspirée par Dieu qui prédit l'avenir et révèle des vérités cachées) de l'islam. Voici son histoire. Mahomet est né vers 570 à La Mecque, une ville située dans l'actuelle Arabie saoudite (Asie). Orphelin de père et de mère, il est élevé par son oncle Abou Taleb. Il grandit avec son jeune cousin Ali. Mahomet devient caravanier : il transporte des marchandises à dos de chameau et de dromadaire jusqu'en Mésopotamie (l'Irak actuel) et en Syrie. À l'âge de 25 ans, Mahomet épouse Khadija, une riche veuve (dont le mari est mort) dont il condui-



Reporters / Reuters

Voici la grande mosquée de la Mecque, la ville où Mahomet a reçu les premiers messages d'Allah.

sait les caravanes. Devenu riche commerçant, Mahomet entend beaucoup parler des religions monothéistes (dont les fidèles croient en un seul Dieu) juive et chrétienne. À l'époque, la plupart des tribus arabes sont polythéistes (religions où l'on vénère plusieurs dieux).

● **La révélation**
 Le destin de Mahomet bascule vers l'an 610. Un jour de méditation (réflexion profonde), l'ange Gabriel lui apparaît et lui annonce qu'il est le prophète choisi par Allah (Dieu) pour transmettre sa parole. Mahomet accepte son rôle de messager.

Les messages de l'ange se succèdent. Mahomet entreprend de convertir (se dit quand on adopte une religion ou que l'on change de religion) les différentes tribus à sa nouvelle religion : l'islam qui signifie « abandon, soumission à Dieu ». Il prêche l'obéissance à Allah, Dieu unique et universel.

● **Médine**
 À La Mecque, l'islam n'est pas vu d'un bon œil par tout le monde. La nouvelle religion met en péril (en danger) le commerce lié aux religions traditionnelles et bouleverse les habitudes de la société. En 622, face à l'opposition de nombreux Mecquois (habitants de La Mecque), Mahomet doit fuir la ville. Le prophète s'installe à Yatrib, une verdoyante oasis qu'il baptise Médine (en arabe, cela signifie ville du prophète). Nous sommes en 622, c'est l'hégire, l'émigration (mot qui signifie que l'on quitte son

lieu de vie), qui marque le début de l'ère musulmane. C'est le point de départ du calendrier musulman, l'événement à partir duquel les musulmans comptent les années qui passent. Chef religieux, politique et militaire, Mahomet organise la jeune communauté des musulmans (construction de la première mosquée, mise en place de la prière...). Il lance une guerre sainte contre les ennemis d'Allah. En 630, il finit par conquérir La Mecque. Après cette victoire, il entreprend la conquête et la conversion d'autres tribus. Il meurt à Médine en 632. À sa mort, Mahomet laisse aux musulmans la parole d'Allah qui sera plus tard rassemblée dans le Coran. L'islam s'étend rapidement au Proche-Orient jusqu'aux portes de la Chine et dans le bassin méditerranéen (autour de la mer Méditerranée). Son succès donnera naissance à une brillante civilisation.



Le Coran : la parole d'Allah

Le Coran est le livre saint des musulmans. C'est la source première de la religion musulmane.

REPÈRES

■ Les musulmans croient en un Dieu unique, Allah, qui n'est pas seulement le Dieu des musulmans mais celui de l'humanité entière. Les paroles d'Allah ont été révélées à Mahomet et elles ont été inscrites dans le Coran. Le Coran contient donc une loi qui exprime la volonté d'Allah et trace la voie aux hommes. Les musulmans croient en une vie après la mort. Les hommes seront jugés, à la fin des temps (la fin du monde), selon leurs actes.

■ L'islam est une religion qui guide à chaque moment la vie quotidienne du musulman.

■ La charia (loi islamique) est un mot qui signifie « la voie à suivre ». C'est une série de commandements, d'obligations, de recommandations, de mises en garde (quand on doit faire attention à quelque chose), d'interdits qui règlent la vie de tous les jours des musulmans (mariage, justice, commerce, vie en société...).

■ Les musulmans respectent un code alimentaire. Ils consomment des produits halal (permis) et rejettent les produits haram (interdits). Sont notamment interdits : la viande de porc, l'alcool. Pour que la viande soit halal, l'animal doit être tué selon des règles religieuses bien précises.

■ Il existe aussi des interdits « moraux » : manquer de respect envers les parents, tuer, voler, mentir... L'islam prévoit des punitions pour certains crimes (vol...).

Coran est un terme arabe qui signifie la récitation, la dictée. Le Coran contient la parole qu'Allah a transmise au prophète Mahomet par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. À partir de l'an 610 et durant plus de 20 ans, Mahomet reçoit la parole d'Allah. Pour la garder en mémoire, il l'apprend par cœur et la récite à ses disciples (compagnons). Certains notent ces messages.

● Le livre sacré

Ce n'est que vers l'an 652, soit 20 ans après la mort du prophète, que les messages d'Allah sont rassemblés dans un livre : le Coran.

Le livre saint est composé de 114 sourates (chapitres), divisées elles-mêmes en versets (paragraphes). Il est écrit en arabe. Il exprime les principes fondamentaux (essentiels) de l'islam : ce qu'il faut croire, ce qu'il faut faire, ne pas faire pour être un bon musulman.

À ce livre sacré s'ajoute un autre ensemble de textes : la Sunna (la tradition). C'est l'ensemble des paroles, des faits, gestes et attitudes du prophète Mahomet rapportés par ses compagnons. Les paroles (hadiths) et comportements du prophète permettent d'éclairer les musulmans sur certains aspects du Coran.

C'est sur le Coran et la Sunna que se fonde la loi islamique (la charia) qui se propose de guider le comportement, la vie familiale

et sociale des musulmans. La charia permet aux musulmans de savoir ce qu'il faut faire ou ne pas faire dans la vie de tous les jours.

● Cinq piliers

Le Coran impose des règles à suivre pour être un bon musulman. La pratique de l'islam repose sur le respect de 5 obligations que l'on appelle les 5 piliers de la foi (la croyance).

1. La profession de foi.

C'est affirmer qu'on croit en un Dieu unique, Allah, et en son prophète, Mahomet. On récite la phrase rituelle : « Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète » à l'occasion des prières ou pour devenir musulman.

2. La prière.

Le musulman prie (s'adresse à Allah) 5 fois par jour, seul ou en groupe, tourné vers La Mecque.

Auparavant, il a respecté les rites (cérémonies) de purification. Le vendredi, la prière s'accomplit à la mosquée (bâtiment où les musulmans se rassemblent pour prier).

3. Le jeûne.

Durant le mois du ramadan, il est interdit pour les musulmans de manger, boire, d'avoir des relations sexuelles, de fumer entre le lever et le coucher du soleil. Durant ce mois, les musulmans essaient de penser aux pauvres et d'éviter les mauvaises actions. C'est aussi un mois de fêtes et de célébrations.

4. L'aumône.

Le musulman doit donner de l'argent aux pauvres car le Coran dit que les pauvres ont un droit sur les biens des riches.

5. Le pèlerinage à La Mecque.

Une fois dans sa vie, chaque musulman doit effectuer une visite aux lieux saints de La Mecque s'il

en a les moyens (voir page 3).

● L'effort

Les musulmans attachent aussi beaucoup d'importance à la notion de « djihad » qui signifie effort en arabe. On distingue le « grand djihad » et le « petit djihad ». Le premier est l'effort personnel que mène le musulman contre ses mauvais penchants (défauts) pour se rapprocher d'Allah. Le second désigne la guerre sainte que les musulmans doivent parfois mener pour répandre ou défendre l'islam contre ses ennemis. Cette notion de djihad est utilisée par certains extrémistes (ceux qui vivent leur religion de façon très stricte et sont prêts, parfois, à tuer ceux qui ne pensent pas comme eux) de l'islam pour mobiliser les foules et prendre le pouvoir. La majorité des musulmans condamne cette attitude.



Le Coran, le livre saint des musulmans, contient la parole d'Allah. Il contient les principes essentiels de l'islam.

La mosquée : lieu de prière

La mosquée est un bâtiment qui sert de lieu de rassemblement aux musulmans pour la prière, la vie de la communauté et l'enseignement religieux.

Selon la tradition musulmane, l'architecture (manière dont un bâtiment est construit) des mosquées prend pour modèle la maison du prophète Mahomet à Médine : une grande cour sur laquelle s'ouvrent différentes salles.

● L'imam

La mosquée est avant tout un lieu de prière. Les musulmans sont invités à prier 5 fois par jour seuls ou en groupe à des moments bien précis. Les prières peuvent être effectuées en tout lieu, à la maison, dehors, dans une mosquée.

Dans la mesure du possible, les musulmans doivent se rendre à la prière collective (commune) du vendredi midi à la mosquée. Cette



Les mosquées se distinguent par leur dôme et leur minaret. Ici, une mosquée au Caire en Égypte.

prière est dirigée par un imam (homme désigné par la communauté pour diriger la prière). À cette occasion, l'imam prononce aussi un sermon (discours religieux). Avant d'entrer dans une mosquée,

les fidèles doivent enlever leurs chaussures pour préserver la pureté du lieu.

Quand on entre dans une mosquée, on arrive généralement dans une cour, ornée d'un bassin rempli

d'eau, appelé fontaine aux ablutions (actes qui consistent à purifier le corps par l'eau). Avant de prier, les musulmans doivent se purifier. La cour est un lieu important où les fidèles méditent (réfléchissent), lisent, se rencontrent, discutent.

● Le cœur de la mosquée

La salle de prières est le cœur de la mosquée. Elle est souvent couverte d'un toit en forme de dôme (toit arrondi). On n'y trouve pas de statues, ni de peintures d'êtres vivants car l'islam rejette la vénération (l'adoration) des images. La salle de prières est ornée d'autres motifs comme des formes géométriques ou des extraits du Coran calligraphiés (dont les lettres sont bien formées). Il n'y a ni siège, ni banc, ni chaise. Des tapis recouvrent le sol pour accueillir les fidèles.

Les hommes sont séparés des femmes. Celles-ci se tiennent à l'arrière dans un espace qui leur est réservé et généralement séparé de celui des hommes par un rideau ou un mur. Pour la prière, les fidèles se tournent vers une niche qui indique la direction de La Mecque et que l'on

appelle mihrab. L'imam se tient devant cette niche pour conduire la prière. À la droite du mihrab se trouve le minbar, une sorte d'estrade avec des marches, d'où l'imam prononce ses sermons ou discours.

Les mosquées sont également reconnaissables à leur minaret qui est une haute tour, utilisée par le muezzin (celui qui lance l'appel à la prière) pour appeler les fidèles à la prière. Le minaret permet aussi aux voyageurs de repérer facilement la mosquée.

REPÈRES

■ Certaines mosquées accueillent une école, appelée madrasa. Les jeunes y reçoivent un enseignement religieux. Ils apprennent aussi à lire et à écrire l'arabe (le Coran est écrit en arabe).

■ Dans les pays où l'islam n'est pas la religion de la majorité des gens, les mosquées peuvent être de simples salles de prières.

Deux grands courants dans l'islam



Les musulmans se divisent en deux grandes familles : les sunnites et les chiites.

Tous les musulmans, qu'ils soient riches ou pauvres, et quelles que soient leur nationalité, leur race,... font partie de la grande communauté des croyants, appelée Oumma. Il suffit pour être musulman qu'on le soit par la naissance ou que l'on proclame la profession de foi (voir le pilier 1) devant au moins 2 musulmans. Tous suivent le Coran et la Sunna, respectent les 5 piliers. Cette immense communauté se divise en 2 branches principales : les sunnites et les chiites. Ils n'ont pas tout à fait les mêmes idées sur la façon de concevoir le pouvoir religieux et politique.

● Naissance des 2 branches

Ces groupes sont nés après la mort du prophète Mahomet du conflit qui a éclaté à propos de sa succession. Qui va le remplacer à la tête de l'islam ? À la mort de Mahomet en 632, la plupart des fidèles pensent qu'il faut désigner comme chef religieux le meilleur musulman. Le choix se porte sur un compagnon de Mahomet, Abou Bakr. Il devient le premier calife, c'est-à-dire le chef religieux et politique de la communauté musulmane. Deux autres califes lui succèdent, Omar et Othman.



Les musulmans forment une immense communauté. Toutefois, celle-ci est traversée par des courants de pensée différents.

Associated Press / Reporters / B. Rout

Cependant, d'autres fidèles pensent qu'il est plus important qu'un parent du prophète Mahomet lui succède. Ali, son gendre (le mari de sa fille Fatima), devient le quatrième calife, après l'assassinat d'Othman (le 3^e calife). Ceux qui pensent qu'il est plus important d'être un bon musulman pour diriger la communauté ne sont pas d'accord avec la nomination d'Ali. Les fidèles d'Othman et les partisans d'Ali vont s'affronter au cours de plusieurs batailles. Ali

sera finalement assassiné en 661. C'est de ce conflit de succession que sont nées les deux grandes branches de l'islam : les sunnites, pour qui il est plus important d'être un bon musulman et les chiites pour qui les descendants d'Ali doivent guider la communauté des musulmans.

● Quelles différences ?

Les sunnites représentent près de 90 % des musulmans. Ils se considèrent comme les gardiens de la

Sunna (la tradition du prophète). Le Coran, l'enseignement, les dires, les gestes du prophète leur servent de loi et d'exemple. La manière d'interpréter les textes sacrés pour en déduire des principes et des lois pour la vie de tous les jours a donné naissance à 4 écoles juridiques (ou courants de pensée). Certaines écoles sont plus strictes que d'autres. Les sunnites n'ont pas de véritable clergé (ensemble bien organisé de personnes qui se consacrent à la reli-

gion). Les chiites estiment que l'autorité de Mahomet a été transmise à Ali (le parti d'Ali se dit, en arabe, chiat Ali ; ce qui est devenu chiite). Ils représentent aujourd'hui 9 % des musulmans. Ils sont présents surtout en Iran, en Irak. Les chiites reconnaissent l'autorité d'un clergé. En Iran, le clergé est composé de mollahs (simples religieux) et d'ayatollahs. Ces derniers interprètent la loi religieuse et dirigent la société.

REPÈRES

- L'islam n'a pas de clergé bien organisé car il n'admet pas d'intermédiaire entre le croyant et Allah. Tout musulman instruit peut exercer des fonctions religieuses au service de la communauté. Le muezzin appelle à la prière, l'imam dirige la prière du vendredi. Les responsables religieux sont avant tout des savants comme les muftis qui donnent des avis sur les questions religieuses.
- Seuls les chiites ont un véritable clergé (voir article ci-contre).

Trois lieux saints

La Mecque où le prophète Mahomet est né est le premier lieu saint de l'islam. C'est elle qui accueille chaque année le grand pèlerinage de la communauté musulmane (voir ci-contre).

Médine, située à environ 500 km au nord de La Mecque en Arabie saoudite, est considérée comme la seconde ville sainte de l'islam. C'est là que le prophète Mahomet fonde la première communauté de croyants. C'est là aussi que Ma-

homet et sa fille Fatima sont enterrés. Les pèlerins viennent prier devant leur tombeaux. Cependant, personne ne peut voir les sépultures (tombes) car elles sont cachées derrière des grillages et des rideaux depuis la prise de Médine par les Saoudiens en 1920.

La ville de Jérusalem en Israël est la troisième ville sainte de l'islam. Les musulmans viennent se recueillir dans la mosquée du Dôme du Rocher (voir photo) qui abrite la roche sacrée, d'où Mahomet se serait élevé dans le ciel pour rejoindre Allah.

Jérusalem est aussi une ville sainte du christianisme et du judaïsme.



Reporters / Alexandre Eric

REPÈRES

- Les trois grandes religions monothéistes du monde actuel sont le judaïsme (religion des juifs), le christianisme et l'islam.
- Même si elles sont différentes, elles ont des points communs. Leurs fidèles croient en un dieu unique, dont la parole a été révélée aux hommes par l'intermédiaire d'un prophète. Ce sont des religions du livre car dans les 3 cas, un livre contient la parole de Dieu (Bible pour les juifs et les chrétiens, Coran pour les musulmans).
- Les musulmans respectent les grands personnages de la Bible comme Noé, Abraham, Moïse. Jésus est aussi considéré comme un prophète. Mais ils croient que Mahomet est le dernier messenger de Dieu.

Le grand pèlerinage

En ce moment, les musulmans vivent deux moments forts de leur année religieuse : le pèlerinage à La Mecque et la fête du sacrifice. Explications.

Chaque année, La Mecque, en Arabie saoudite accueille le grand pèlerinage de la communauté musulmane. Il a lieu durant plusieurs jours le dernier mois de l'année musulmane (cette année, il a lieu début novembre). Se rendre à ce pèlerinage au moins une fois dans sa vie, si on en a les moyens, est une obligation pour tous les musulmans. C'est ainsi que chaque année, 2 millions de fidèles se retrouvent à La Mecque pour leur pèlerinage.

● Demander pardon

Lors de ce pèlerinage, les musulmans prient et accomplissent des gestes bien précis. Voici les principaux. À leur arrivée, les pèlerins doivent se purifier et revêtir un vêtement blanc. Le premier jour du pèlerinage, ils se rendent, vêtus de blanc, à la Grande Mosquée pour prier. Cette mosquée est la plus grande du monde. Elle peut accueillir 500 000 personnes à la fois. Au centre du bâtiment, se trouve la Kaaba. C'est un monu-



Associated Press / Reporters

Voici la Kaaba, le monument autour duquel les pèlerins de La Mecque tournent 7 fois.

ment cubique, recouvert d'un drap noir sur lequel sont brodés en lettres d'or des versets du Coran. À l'intérieur de la Kaaba, se trouve la Pierre noire, une pierre que l'ange Gabriel aurait apportée du paradis. Les pèlerins doivent faire sept fois le tour de la Kaaba. Puis, ils doivent parcourir sept fois le chemin entre deux petites montagnes avant de boire l'eau d'une source. Cette étape rappelle que, d'après ce qui est écrit dans le Coran, la femme d'Abraham a beaucoup marché pour trouver de l'eau pour son fils.

Le deuxième jour, ils vont à douze kilomètres de La Mecque et montent sur le mont Arafat. En haut de cette montagne, ils demandent pardon à Allah. C'est l'étape la plus importante de leur pèleri-

nage.

● La fête du sacrifice

Le troisième jour du pèlerinage, c'est la fête du sacrifice ou fête du mouton. Ils immolent (tuent) un mouton selon un rituel bien précis pour se souvenir du jour où Abraham a failli tuer son fils pour l'offrir à Dieu. Au dernier moment, un ange lui a proposé de tuer un mouton et de laisser son fils en vie.

La fête du sacrifice est célébrée par les musulmans du monde entier. Cette année, elle a lieu le 6 novembre. Le mouton sacrifié est consommé en famille au cours d'un repas. Cette fête est aussi un moment de partage avec les plus pauvres. On peut donner de l'argent ou un peu de mouton.



L'islamisme, la plaie de l'islam

Il ne faut surtout pas confondre islamisme et islam, ni penser qu'un pays musulman est nécessairement un pays où il n'y a aucune liberté.

À cause de certains extrémistes de l'islam qui veulent imposer leur vision très stricte de leur religion, l'islam suscite des craintes. On confond souvent l'islam avec l'islamisme.

Les musulmans respectent la charia (loi islamique). Elle est tirée des textes sacrés datant du 7^e siècle, elle dit ce qu'il faut faire et ce qui est interdit (cela vaut pour la vie personnelle de chacun comme pour la vie du pays). Comme, depuis le 7^e siècle, le monde a beaucoup évolué, la plupart des musulmans estiment qu'il faut interpréter la charia pour l'adapter à la vie moderne.

Mais il y a des musulmans qui refusent ces adaptations. Ils sont plus traditionalistes, ils veulent que la charia soit la source unique de droit. On les appelle aussi les fondamentalistes, car ils veulent que l'on revienne à une stricte pratique de la religion. Ce sont des intégristes (qui refusent toute évolution au nom de la religion) et il y en a dans toutes les religions.

Les islamistes sont des fondamentalistes de l'islam. Ils veulent imposer la loi islamique



Cette photo montre des talibans capturés par les autorités afghanes. Ils se tiennent devant leurs armes.

dans tous les domaines : organisation des pays, droit, éducation, vie privée...

● Extrémisme = danger

Parmi les pays qui fondent leur fonctionnement sur les lois islamiques (Koweït, Bahreïn, Émirats arabes unis, Qatar, Yémen, Iran, Pakistan, Afghanistan...), il y a des différences. Certains l'appliquent totalement, d'autres en partie. Certains sont plus souples, d'autres sont plus extrémistes. Il y a aussi des pays où la religion principale des gens est l'islam mais où le pouvoir politique ne se fonde pas sur les lois religieuses (c'est le cas de l'Indonésie).

Ce sont les islamistes extrémistes qu'il faut craindre car ils n'hésitent pas à imposer leurs idées par tous les moyens (en faisant la guerre, en commettant des actes terroristes...). Exemple : les talibans (spécialistes de l'islam) en Afghanistan (Asie). Ils essaient par tous les moyens de reprendre le pouvoir qu'ils ont exercé durement sur le pays de 1996 à 2001. Et quand des extrémistes sont au pouvoir, ils l'exercent avec autorité au nom de la religion. Et gare à ceux qui ne pensent pas comme eux !

Alors quand on voit que l'islamisme progresse dans des pays comme la Libye ou la Tunisie dont le peuple a combattu pour

chasser des dirigeants autoritaires (Ben Ali en Tunisie et Kadhafi en Libye), on a peur que les islamistes réduisent les libertés acquises. Certes, le parti islamiste Ennahda a remporté les élections en Tunisie (il obtient 90 places sur 217 au Parlement, l'assemblée qui fait les lois) mais il a promis que les Tunisiens ne perdront pas les libertés pour lesquelles ils ont lutté.

L'extrémisme fait du tort à l'islam dans son ensemble. La plupart des musulmans condamnent les attitudes extrêmes. Le Coran rappelle que l'on ne convertit personne par la contrainte (en forçant à devenir musulman).

Cette religion guide ma vie

Yasmina est belge et musulmane. Comment vit-elle sa religion ? Interview d'une jeune fille bien dans sa peau.

Yasmina a 21 ans, elle habite Bruxelles et elle étudie pour devenir infirmière. Elle est Belge d'origine marocaine. Yasmina est née dans notre pays. Ses parents sont venus du Maroc il y a très longtemps et depuis, ils ont eux aussi la nationalité belge.

La famille de Yasmina est musulmane. Elle aussi a adopté l'islam. Yasmina : « À un moment de ma vie, je me suis posé des questions sur ma religion. Je me suis intéressée à d'autres croyances, notamment au catholicisme (branche du christianisme) parce que je fréquentais une école catholique. Finalement, c'est l'islam que j'ai choisi. Mes parents ne m'ont jamais imposé la pratique de l'islam mais chez moi, on parle de religion en famille. J'ai posé beaucoup de questions et j'en pose encore. J'ai lu pas mal de livres, y compris des bouquins sur d'autres religions. »

Qu'est-ce que l'islam apporte dans sa vie ? Yasmina : « L'islam me permet de bien vivre, de devenir meilleure, de trouver des réponses aux questions que je me pose. C'est aussi une sorte de guide dans ma vie. La religion dit souvent comment on doit se comporter mais ses principes ne sont pas toujours faciles à appliquer. »

Yasmina ne porte pas le foulard is-



Voici la grande mosquée de Bruxelles qui accueille chaque jour bon nombre de musulmans.

lamique (le foulard que les femmes musulmanes portent pour se couvrir les cheveux). Yasmina : « Je ne me sens pas encore prête à le porter parce que je ne vis pas encore tous les principes de l'islam à 100 %. Ma mère ne le porte pas non plus. Dans ma famille, les femmes ont la liberté de décider si elles le portent ou pas. »

● Le ramadan, c'est sacré

Yasmina ne prie pas 5 fois par jour et elle n'assiste pas à la prière du vendredi à la mosquée. Par contre, elle mange halal (ce qui est permis) et ne boit pas d'alcool. Elle

fait aussi le ramadan. Cette période est très importante pour elle : « Cette période de jeûne permet de mettre ses idées au clair, de revoir ses valeurs. Durant un mois, je fais beaucoup d'efforts pour adopter un comportement en accord avec ma religion. Je ne sors pas, par exemple, j'essaie de penser aux pauvres. On prend tous les repas en famille. »

Yasmina a des amis musulmans et non-musulmans. Yasmina : « Le fait que je sois musulmane ne pose pas de problèmes avec les non-musulmans. Ils le savent et ne me proposent pas d'alcool par exemple. On me

pose beaucoup de questions sur ma religion. »

L'islam tient une place importante dans la vie de Yasmina. Vivre en accord avec les principes de l'islam est très important. Yasmina : « Je ne pourrais pas épouser un non-musulman, c'est impensable. Il y aurait trop de points de désaccord entre nous. De plus, ma famille n'accepterait pas non plus. Par contre, si un non-musulman est séduit par les valeurs de l'islam et qu'il se convertit, il n'y aurait aucun obstacle pour que je l'épouse... si on est amoureux évidemment. »

REPÈRES

- La Belgique est un pays neutre en ce qui concerne les religions. Cela signifie que chacun est libre d'exercer la religion de son choix.
- L'islam a été reconnu officiellement par l'État belge en 1974.
- On estime qu'il y a environ 400 000 musulmans en Belgique. Tous ne sont pas pratiquants.
- Il y a eu quelque temps, le port du foulard et du voile islamique a provoqué de vives discussions dans notre pays. Depuis le 1^{er} juin 2011, la loi belge interdit de porter le voile intégral (qui dissimule le visage et le corps en entier) dans les lieux publics.
- Que dit le Coran à propos du voile ? Il en parle à différentes reprises en conseillant aux femmes de s'en couvrir les cheveux, le cou et la poitrine. Aucun paragraphe n'impose explicitement (en l'énonçant complètement) le port du foulard, du voile.
- Le voile est un signe de pudeur (gêne à montrer son corps) et de modestie (c'est quand une personne reste humble, modérée à propos de ses qualités). Le port du voile ne fait pas partie des règles de base à suivre par les musulmans. C'est plutôt une règle morale (de bonne conduite).

Textes : Rita Wardenier
Journal des Enfants
38, route de Hannut - 5004 Bouge
Tél. : 081/24 88 93
E-mail : jde@verslavenir.be
Site : www.lejournaldesenfants.be